

**Zeitschrift:** Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande  
**Band:** 58 (1920)  
**Heft:** 28

**Rubrik:** Lo vîlhio dèvesâ  
**Autor:** [s.n.]

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 29.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# CONTEUR VAUDOIS

PARAISSANT TOUS LES SAMEDIS

Fondé en 1862, par L. Monnet et H. Renou



Rédaction et Administration :  
Imprimerie PACHE-VARIDEL & BRON, Lausanne  
PRÉ-DU-MARCHÉ, 9

Pour les annonces s'adresser exclusivement à la

PUBLICITAS

Société Anonyme Suisse de Publicité

LAUSANNE et dans ses agences

ABONNEMENT: Suisse, un an Fr. 6.—

six mois, Fr. 3.50 — Etranger, un an Fr. 8.70

ANNONCES: Canton, 20 cent.

Suisse et Etranger, 25 cent. — Réclames, 50 cent.  
la ligne ou son espace.

Les annonces sont reçues jusqu'au jeudi à midi.

On peut s'abonner au Conteur Vaudois,  
jusqu'au 31 décembre 1920 pour

fr. 3.—

en s'adressant à l'administration, Pré-  
du-Marché 9, Lausanne.

**Sommaire** du Numéro du 10 juillet 1920. — Armoi-  
ries communales. — LO VILHIO DÈVESÀ :  
La liquietta à Dzerelioud (Marc à Louis). — Les an-  
ciens moyens. — On ne danse pas (Rochardon). —  
Deux baisers (C. Amstein). — Pages d'histoire inédites :  
Extrait d'une lettre de mon grand-père (C. de  
La Harpe) — FEUILLETON : Fumée, suite (B. Dumur).

## ARMOIRIES COMMUNALES



**Begnins.** — Des actes officiels de  
1798 et 1806, déposés aux archives  
de Genève et Begnins, datés de Be-  
gnins, sont pourvus d'empreintes  
sur cire d'un sceau. Sur ces em-  
preintes on voit trois sapins, en des-  
sous une gerbe de blé et sous la  
gerbe trois cepcs de vigne. Le sceau qui a servi à  
confectionner ces empreintes a été perdu. Ce même  
motif a été reproduit sur la porte de l'ancien Hôtel  
de Ville de Begnins. M. F.-R. Campiche, archiviste  
à Genève, a établi sans contestation que ce motif  
avait servi de modèle pour le sceau de Begnins et  
les autorités municipales de Begnins l'ont choisi  
comme armoiries de la commune en date du 19  
avril 1919, en fixant celles-ci comme suit : L'écus-  
son est divisé horizontalement en trois parties : une  
partie supérieure blanche, sur laquelle sont trois  
sapins en ligne, celui du milieu plus élevé que les  
autres; la partie du milieu bleue avec une gerbe  
d'or dressée verticalement; la partie inférieure  
blanche aux trois cepcs de vigne avec grappes « au  
naturel » rangés en ligne. Le cep du milieu plus  
élevé que les deux autres. Cet écusson indique les  
trois genres de culture exploitées dans cette com-  
mune.



**Bex.** — Tous les auteurs sont  
d'accord pour représenter les ar-  
moiries de Bex par un écu bleu,  
sur lequel on voit un bélier corné  
blanc marchant sur un champ vert  
qui occupe une petite partie infé-  
rieure de l'écusson, au-dessus du  
mouton, une étoile d'or à six rayons.

On voit cette armoirie sur un sceau du XVIII<sup>me</sup>  
siècle. Sur les channes de communion figure un  
écusson semblable à l'écusson bernois, mais la  
bande d'or avec l'ours noir est remplacée par une  
bande bleue sur laquelle est un bélier. Un plat d'é-  
tain servant aussi à la communion montre gravé  
un écusson bleu avec la lettre B surmontée d'une  
couronne, mais ce sont des dessins de fantaisie plu-  
tôt que des armoiries.

Les couleurs de Bex sont le bleu et le blanc.

**Au feu!** — La foule s'amasse devant une maison  
d'où l'on ne voit pas sortir la moindre fumée, mais  
que, néanmoins, trois pompes à vapeur inondent.

L'un des curieux à Calino :

— Où est donc le feu? On ne voit rien.

— Ma foi! monsieur, c'est peut-être qu'il ne peut  
pas prendre!



## LA LIQUETTA A DZERELIOUD

**S**E pas se vo vo rappela de clli Dzerelioud  
que l'étai parti po lè z'Amérique. L'avai  
z'u rido sai per lé — on vo l'a dza racon-  
tà, mà ie lo redio po cliiau que l'arant pu l'aoblià.  
On coup que l'avai écrit 'na lettra à son oncllio  
Berbour, l'avai la leinga tant chète que n'avai ja-  
mais ètà fotu de molhi lo timbro de la pousta que  
faillai collà. L'avai dan èpinguà.

L'étai revenu ào payi. Et, po titre su d'avai moins  
sai, s'ètai décidé d'apprendre pécheu su lo lé dein  
'na liquietta. Omète l'étai pas bin llien de l'iguie,  
quand bin l'auève pas.

Ti lè dzo on pouève lo vère fringà su sa bar-  
quietta avoué tot cein que lài faillai po prendre  
dai pertsette ào bin dai metze. Mà n'aobliève pas  
sa botolhietta dein lo fond de son bissat.

Lài a tot parai ouque que l'eimbétève. L'è que  
por li, que l'avai accotoumà d'allà ein llien et ein  
lardzo dein lè z'Amérique, ie trovève lo lé Léman  
trau petit. Pouève pas ramà on'hàora, duve  
z'hàore sein tsandzi de canton. Dai coup se crayai  
oncora su lo canton de Vaud, que l'étai su France  
du grand teimps. Et quand l'è que s'ein apèçave sè  
trouvève su clli de Dzenèva. Et ie desai :

— Clli lé Léman l'è petit quemet on bossaton :  
lè Vaudois ein ant on par de litre, lè Savoyards on  
bon pot, et cliiau de Dzenèva fenameint dou décis.

Lè que, avoué ti cliiau canton, faillai lài se  
veilli et àovri lo bon get. Atant de canton, atant  
de loi po la pète et atant de gendarme diffèreint.  
Cein lo bourlève po cein que l'avai ètà met à l'a-  
meinda pè su Vaud po avai pétsi d'onna manère que  
n'ètai pas la bouna; et quand l'avai pétsi bin adrai  
po Vaud, l'avai ètà fotu à l'ameinda su Dzenèva  
por cein que la manère de Vaud pouève pas allà  
po Dzenèva et oncora moins po la France.

Cein lo bourlève, vo dio, et cein lài baillève lo  
bourla-cou assebin. Et on coup que l'avai ètà prà  
pè lè gendarme français po avai pétsi su France à  
la manère de Dzenèva, ie desai pè lo Café Vaudois,  
à Lozana :

— Dein clli tonnerre de lé, po pouai pétsi de sor-  
ta, foudràv avai on'avocat selà su lo tiu de la li-  
quietta, que vo lièze lè loi tandu qu'on amoce.

Marc à Louis du Conteur.

## LES ANCIENS MOYENS<sup>1</sup>

**D**ANS quelques jours toute la jeunesse de  
nos écoles retournera au Bois pour célé-  
brer la fête traditionnelle. Les cartes d'in-  
vitation au bal sont lancées par nos potaches. Les  
petites demoiselles se préparent, se papillottent et  
harcèlent leurs parents pour s'assurer d'être bien  
enrubannées. Elles veulent être dignes de leurs gal-  
lants et d'elles-mêmes. C'est curieux ce que les tout

petits gosses ont d'idées sentimentales. Nous irons  
les voir, nous nous mèlerons à eux, comme autre-  
fois nos parents venaient admirer leur progéniture,  
la laissant s'ébattre en pleine liberté.

Nous reportant une quarantaine d'années en ar-  
rière, voici le passé qui, en raccourci, repasse de-  
vant nos yeux.

Chantez et surtout nuancez à votre fantaisie.  
Brodez, si vous voulez, rectifiez... des ans le... répa-  
rable outrage. Les strophes alternent entre les sou-  
venirs du Bois et de l'école.



I

Nous serons toujours les Anciens Moyens  
Qui s'en vont au Bois près de la Pontaise  
Joyeux, précédés de leurs fiers tapins,  
L'esprit éveillé, le cœur très à l'aise.

...Je revois le père Ancel  
Regardant ce qui se passe  
Comme le bon zigüe Engel  
Dans l'abominable classe.

II

Chacun prend son arc ou bien le fusil  
L'on s'en va tirer pour avoir la mouche  
Mais le vrai Moyen et le plus gentil  
Vient viser le More, au bon endroit touche.

...Chut! voici le Directeur  
Gare à toi mon p'tit bonhomme  
Ton oreille aura chaleur  
Et tu recevras un tome.

III

On vient se grouper, au bruit du canon  
Quand il est midi, sous notre cantine,  
Au joyeux banquet le cancre et le pion  
Mettent au conflit aimable sourdine.

...Entendez-vous ce pétard,  
Tabourets lancés, grimaces,  
Paul à Jean jette un lézard  
C'est la guerre aux paperasses.

IV

Un air de fanfare et notre major  
Portant beau plumet donne la parole  
À celui de nous en vers le plus fort...  
C'est le brouhaha, c'est la gaieté folle.

...Favrat, Roux, Vulliet, Ètlli,  
Père Oyex-Delafontaine,  
A d'autres encor, merci,  
Vous nous prépariez la veine...

<sup>1</sup> Voir « Conteur » du 3 juillet.